MTL.

Conseil d'E... - Raad van State
- 2 2 VIII 1957
coordination (c)

L.5800/2.

ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Affaires étrangères, le 14 juin 1957, d'une demande d'avis sur un projet de loi "portant approbation de la convention universelle sur le droit d'auteur et des protocoles annexes, signés à Genève, le 6 septembre 1952", a donné le 10 juillet 1957 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 14e juni 1957 door de Minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet "houdende goedkeuring van de universele auteursrecht-conventie en van de bijgevoegde protocollen, ondertekend te Genève op 6 september 1952", heeft de 10e juli 1957 het volgend advies gegeven :

Le projet porte approbation de la convention universelle sur le droit d'auteur et des protocoles annexes conclus à Genève le 6 septembre 1952 par les délégués de 36 Etats et signés par la Belgique le 31 décembre 1952 dans le délai de 120 jours ouvert à partir du 6 septembre 1952 par l'article VIII de la convention.

La présente convention doit, au même titre que celle de Berne approuvée en sa teneur de Bruxelles par la loi du 26 juin 1951, être soumise à l'approbation des Chambres, car elle est, comme cette dernière, de nature à lier individuellement les Belges.

Tout porte à croire que la convention universelle pourra être appliquée sans trop de difficultés en Belgique la loi interne étant, au point de vue des différentes questions qui ont été traitées à Genève, plus libérale que la convention.

On peut toutefois se demander si certaines dispositions de la convention ne font pas échec au principe de la réciprocité qui est inscrit à l'article 38, alinéa 2, de la loi du 22 mars 1886 (article 2 de la loi du 5 mars 1921). L'article IV, 3, de la convention prévoit en effet que dans les Etats contractants qui protègent les oeuvres photographiques et, en tant qu'oeuvres artistiques, les oeuvres des arts appliqués, la durée de protection ne sera pas, pour ces oeuvres, inférieure à dix ans.

.../...

A s'en tenir à l'arrêt de la Cour de cassation du 20 décembre 1954 (Pas.1955, I, 396 , Journal des tribunaux 1955, p. 382, note SMOLDERS) et à l'opinion d'un commentateur (L.VAN BUNNEN : L'incidence en Belgique d'une ratification de la convention universelle de Genève sur le droit d'auteur, Journal des tribunaux, 1er janvier 1956, pp.1 à 6), il semble que cette disposition de la convention doive sortir ses effets en Belgique qui protège les oeuvres des arts appliqués comme oeuvres artistiques, depuis que l'arrêté royal n° 91 du 29 janvier 1935 a soumis tous dessins et modèles aux dispositions de la loi du 22 mars 1886 sur le droit d'auteur (1).

Dès lors se pose la question de savoir si la Belgique devra la protection au ressortissant d'un pays de l'union qui,ne protégeant pas les oeuvres des arts appliqués comme oeuvres artistiques, ne serait pas lié par l'article IV, 3, de la convention,ou s'il faut considérer que le principe de la réciprocité que sauvegarde l'article IV, 4, de la convention devra être respecté en cas d'application de l'article IV, 3, de sorte que la protection ne serait due en Belgique que si elle était demandée par le ressortissant d'un pays qui protégerait également les oeuvres d'art appliqué en tant qu'oeuvres d'art ?

.../...

---

(1) Voir aussi les actes de la Conférence intergouvernementale du droit d'auteur - publications de l'Unesco - p.83.
Contra PLAISANT. R.PLAISANT et M.SAPORTA : La convention universelle sur le droit d'auteur, Juris Classeur civil - Annexes, I, Propriété littéraire et artistique, fascicule 24, 1954, n°s 173 à 175.

A cet égard la convention manque de clarté. Si elle doit être interprétée comme obligeant notre pays à accorder une protection au ressortissant d'un pays où nos nationaux ne bénéficient pas des mêmes avantages, le principe de réciprocité inscrit à l'article 38, alinéa 2, de la loi du 22 mars 1886 ne sera pas respecté. Cependant, cette disposition, votée à l'occasion de l'approbation du protocole additionnel du 20 mars 1914 à la convention de Berne, a eu précisément pour objet "d'exclure une protection que d'autres nations refusent à nos ressortissants ou n'accordent que moyennant des avantages particuliers pour leurs propres nationaux" (Doc. parl. Chambre, session 1919-1920, n°410).

\+

\+ \+

L'article V, 2, alinéa 2, de la convention prévoit que "lorsque, à l'expiration d'un délai de sept années à dater de la première publication d'un écrit, la traduction de cet écrit n'a pas été publiée dans la langue nationale ou, le cas échéant, dans l'une des langues nationales d'un Etat contractant, par le titulaire du droit de traduction ou avec son autorisation, tout ressortissant de cet Etat contractant pourra obtenir de l'autorité compétente de cet Etat une licence non exclusive pour traduire l'oeuvre et publier l'oeuvre ainsi traduite dans la langue nationale en laquelle elle n'a pas été publiée".

.../...

Les négociateurs de Genève avaient envisagé divers systèmes d'octroi des licences, notamment la création d'un organisme international, mais il a été finalement décidé que ce serait "au pays traducteur qu'il appartiendrait de prendre la décision d'accorder la licence et de veiller à son application"(PLAISANT, op. cit. n°191).

L'application de la convention en Belgique nécessite donc l'instauration d'un système de licence en matière de traduction. Il conviendrait que, en approuvant la convention, le législateur autorise le Roi à prendre les mesures nécessaires à cet effet. Une habilitation s'impose d'autant plus que l'article X, 2, de la convention dispose :

"Il est entendu toutefois qu'au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion, tout Etat doit être en mesure, d'après sa législation nationale, d'appliquer les dispositions de la présente convention".

Le Conseil d'Etat propose en conséquence de compléter le projet par un article 2 rédigé comme suit:

"Article 2.-

Le Roi est habilité à prendre les mesures nécessaires pour l'exécution de la présente convention. Il peut, le cas échéant, déroger aux lois existantes".

Het ontwerp strekt tot goedkeuring van de universele auteursrecht-conventie en van de bijgevoegde protocollen, op 6 september 1952 door de gemachtigden van 36 Staten te Genève aangegaan en op 31 december 1952 binnen de bij artikel VIII van de conventie bepaalde termijn van 120 dagen door België ondertekend.

Zoals voor de conventie van Bern, waarvan de te Brussel herziene tekst bij de wet van 26 juni 1951 is goedgekeurd, is voor de onderhavige conventie goedkeuring vanwege de Kamers vereist, omdat deze evengoed als gene de Belgen persoonlijk kan binden.

Alles wijst er op, dat de toepassing van de universele conventie in België niet op al te veel moeilijkheden zal stuiten, aangezien de landswetgeving terzake van de te Genève behandelde punten niet zo strikt is als de conventie zelf.

Een vraagpunt is echter, of door sommige bepalingen van de conventie niet tekort wordt gedaan aan het wederkerigheidsbeginsel neergelegd in artikel 38, tweede lid, van de wet van 22 maart 1886 (artikel 2 van de wet van 5 maart 1921). Artikel IV, 3, van de conventie bepaalt immers, dat de duur der bescherming van de werken, in de verdragsluitende Staten die fotografische werken, en , als kunstwerken, werken van toegepaste kunst beschermen, niet korter dan tien jaar mag zijn.

.../...

Te oordelen naar het arrest van 20 december 1954 van het Hof van cassatie (Pas. 1955, I, 396, Journal des tribunaux 1955, bl. 382 noot SMOLDERS) en naar zienswijze van een commentator(L. VAN BUNNEN : L'incidence en Belgique d'une ratification de la convention universelle de Genève sur le droit d'auteur, Journal des tribunaux, 1er janvier 1956, bl. 1 tot 6), schijnt deze bepaling van de conventie uitwerking te moeten krijgen in België, dat alle werken van toegepaste kunst als kunstwerken beschermt, sedert het koninklijk besluit nr 91 van 29 januari 1935 alle tekeningen en modellen aan de wet van 22 maart 1886 (1) op het auteursrecht onderwerpt.

De vraag is nu of België bescherming verschuldigd is aan de onderdaan van een land van de unie, dat niet door artikel IV, 3, van de conventie is gebonden omdat het de werken van toegepaste kunst niet als kunstwerken beschermt, dan wel of moet worden aangenomen, dat het door artikel IV, 4 van de conventie gewaarborgde wederkerigheidsbeginsel geldt in geval van toepassing van artikel IV, 3, zodat er in België alleen dan bescherming verschuldigd zou zijn wanneer hierom is verzocht door de onderdaan van een land dat ook werken van toegepaste kunst als kunstwerken beschermt.

.../...

---

(1) Zie ook de handelingen van de "Conférence intergouvernementale du droit d'auteur" - uitgaven van de UNESCO - bl. 83.
Contra PLAISANT. R. PLAISANT et M. SAPORTA : La convention universelle sur le droit d'auteur, Juris Classeur civil - Annexes I, Propriété littéraire et artistique , fascicule 24, 1954, nrs 173 tot 175.

Op dit punt mangelt het de conventie aan duidelijkheid. Moet ze zo worden uitgelegd, dat ze ons land verplicht bescherming te verlenen aan de onderdaan van een land waar onze landgenoten niet dezelfde voordelen genieten, dan wordt het in artikel 38, tweede lid, van de wet van 22 maart 1886 neergelegde wederkerigheidsbeginsel over het hoofd gezien. Deze bepaling, aangenomen naar aanleiding van de goedkeuring van het protocol van 20 maart 1914, toegevoegd aan de overeenkomst van Bern, had juist tot doel "de bescherming uit te sluiten welke andere natiën aan onze landgenoten weigeren of hun slechts verlenen mits bijzondere voordelen voor hun eigen landgenoten" (Parl. doc. Kamer, zitt. 1919-1920, nr 410).

\+

\+ \+

Artikel V, 2, tweede lid, van de conventie bepaalt : "Indien, na verloop van zeven jaren sedert de eerste openbaarmaking van een geschrift, de vertaling daarvan in de landstaal, respectievelijk een der landstalen, van een Verdragsluitende Staat niet door of met machtiging van de rechthebbende op het vertaalrecht is openbaar gemaakt, kan iedere onderdaan van deze Verdragsluitende Staat van de bevoegde instantie van deze Staat een licentie verkrijgen welke niet-uitsluitende rechten verleent om het werk te vertalen en het aldus vertaalde werk openbaar te maken in de landstaal waarin het niet is openbaar gemaakt".

.../...

De onderhandelaars van Genève hadden verschillende stelsels om licenties te verlenen overwogen, onder meer de instelling van een internationaal lichaam, maar uiteindelijk is besloten "dat het zaak zou zijn van het land waar de vertaling is gemaakt, de beslissing tot het toekennen van de licentie te nemen en aan de toepassing er van de hand te houden"(PLAISANT, op. cit. nr 191).

Om de toepassing van de conventie in België mogelijk te maken, moet dus een stelsel van licenties terzake van vertalingen worden ingevoerd. Bij het goedkeuren van de conventie zou de wetgever de Koning moeten machtigen tot het nemen van de daartoe vereiste maatregelen. Een bevoegdverklaring is des te meer nodig, daar artikel X, 2, van de conventie bepaalt :

"Echter moet iedere Staat op het tijdstip van nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of toetreding in staat zijn, uit hoofde van zijn nationale wetgeving, de bepalingen van deze conventie toe te passen".

De Raad van State stelt derhalve voor, het ontwerp aan te vullen met een als volgt te lezen artikel 2 :

"Artikel 2.-

De Koning is gemachtigd de maatregelen te nemen die voor uitvoering van deze conventie nodig zijn. Hij kan bij voorkomend geval van de bestaande wetten afwijken".

La chambre était composée de / De kamer was samengesteld uit

Messieurs : de Heren :	F.LEPAGE,	conseiller d'Etat, raadsheer van State,	président, voorzitter,
	G.HOLOYE, G.VAN BUNNEN,	conseillers d'Etat, raadsheren van State,	
	P.COART-FRESART, P.ANSIAUX,	assesseurs de la section de législation, bijzitters van de afdeling wetgeving,	
Madame : Mevrouw :	J.DE KOSTER,	greffier adjoint, adjunct-griffier,	greffier. griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M.F.LEPAGE.

Le rapport a été présenté par M.J.SAROT, substitut.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H.F.LEPAGE.

Het verslag werd uitgebracht door de H.J.SAROT, substituut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) J.DE KOSTER.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) F.LEPAGE.